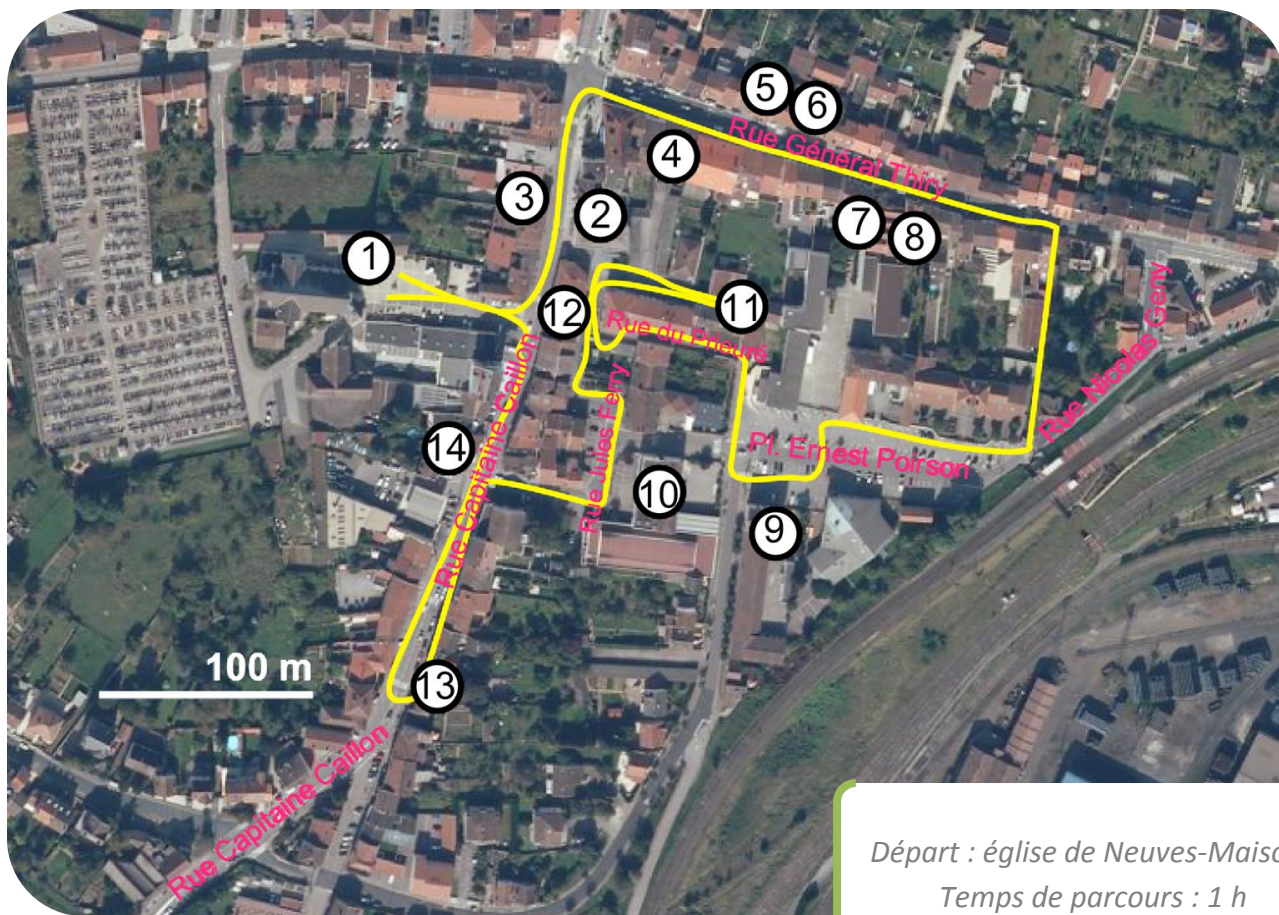


CIRCUIT DECOUVERTE DE NEUVES-MAISONS



Départ : église de Neuves-Maisons
Temps de parcours : 1 h
Distance : 2 km environ

Départ de l'église de Neuves-Maisons

- 1- Eglise Saint Antoine de Padoue

Retournez-vous, et prenez à gauche la rue Capitaine Caillon jusqu'à la mairie.

- 2- Mairie de Neuves-Maisons
- 3- Dessus d'une porte au n°6 rue Capitaine Caillon

Traversez la route et empruntez la rue Général Thiry.

- 4- Cinéma Gérard
- 5- Maison pierre de taille au n°17
- 6- Chapiteau au n°19
- 7- Anciens ateliers de confection « Seiligmann »
- 8- Plaque du souvenir Général Thiry

Empruntez un petit sentier à droite pour déboucher place Poirson (si vous loupez le sentier, empruntez à droite avant l'ancienne gare la rue Nicolas Gény). Arrivé place Poirson, tournez à droite, et rejoindre les écoles.

CIRCUIT DECOUVERTE DE NEUVES-MAISONS

- 9- Ecole Emile-Zola
- 10- Ecole Louise-Michel

Empruntez la ruelle du Prieuré située à droite après avoir passé le collège Jules-Ferry

- 11- Prieuré bénédictin Sainte-Lucie

Revenir sur vos pas. Au bout de la ruelle, reprenez à gauche

- 12- Linteau n°44

Poursuivre tout droit rue Jules Ferry, en longeant l'arrière de l'école Louise-Michel puis le marché, pour déboucher rue Capitaine Caillon. Tournez à gauche.

- 13- Maison Bahu au n°41

Arrivé au n°41, faites demi-tour et traversez la rue. Continuez jusqu'à la station service.

- 14- Plaque du souvenir Capitaine Caillon (au niveau de la station service)

Poursuivre votre chemin pour rejoindre le parvis de l'église.

ÉGLISE SAINT ANTOINE DE PADOUE

L'ancienne église paroissiale de Neuves-Maisons, qui avait été consacrée le 26 septembre 1780, se trouvait dans la rue du capitaine Caillon, à l'emplacement de l'actuelle mairie.

A la fin du XIXe siècle, elle était devenue trop petite pour contenir la population, en croissance rapide à cause de l'industrialisation. Par ailleurs, il était impossible de l'agrandir, car elle se trouvait au milieu des maisons.

Le conseil municipal, qui s'était longtemps opposé au projet de construction d'une nouvelle église, va donner son accord lors de l'arrivée d'un nouveau curé, l'abbé Gabriel. La construction commencera en 1905. Les travaux de la nouvelle église seront réalisés en deux phases. La première de 1905 à 1908 : pour bâtir le chœur, le transept et trois travées. Puis de 1929 à 1933 : pour cette fois réaliser la quatrième travée et le clocher.

Au sommet de l'église, à l'extérieur, sont visibles des représentations sculptées des évangélistes. Côté façade, il s'agit de la statue de saint Mathieu représenté par un homme, puis de gauche vers la droite dans l'ordre suivant : Marc par le lion, Jean par l'aigle et Luc par un taureau ailé.

À l'intérieur de l'église le mobilier ancien y conserve toute sa place : les bénitiers placés à la base des colonnes de l'entrée, le buffet d'orgue devant la rosace du portail, l'ancien confessionnal, la pierre de la statue de sainte Lucie et la croix de Jérusalem ayant conservé son aspect d'origine.

Cette dernière croix a été réalisée en Lorraine et a été transportée à Jérusalem pour y être bénie, avant d'être mise en place dans l'église actuelle. La qualité de la réalisation et le coût du voyage donnent une idée de la dévotion des fidèles et de l'aide apportée à la paroisse par les riches familles d'industriels et d'ingénieurs.

Une autre croix dit « la croix de chemin » reste visible ; c'est la seule croix en pierre conservée par la commune. Enfin, la clé de voûte de la porte de l'école Saint-Joseph et la pierre tumulaire (qui provient du prieuré Sainte-Lucie, liée à son sacrement) sont aussi visibles. Sans oublier les remarquables vitraux qui ont été remplacés ou réparés, à la suite des destructions des deux guerres mondiales. Dans cette église, se trouve aussi la pierre tombale ainsi que le moulage du buste de l'abbé Gabriel, curé de Neuves-Maisons de 1902 à 1933, le bâtisseur de cette église.



Crédit photo J. BASTIEN

EGLISE SAINT ANTOINE DE PADOUE

Les travaux de construction de celle-ci avaient commencé avant la loi de Séparation de l'Église et de l'État, et elle est toujours considérée comme propriété de l'État.

Cette nouvelle église a été placée sous l'invocation de saint Antoine-de-Padoue. Ce saint né à Lisbonne a été l'objet d'une grande dévotion car sa famille était originaire de Lorraine.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006
- MAIRIE de Neuves-Maisons, bulletins municipaux

MAIRIE DE NEUVES-MAISONS

L'hôtel de ville de Neuves-Maisons, dont la construction date de 1909-1912 a été modernisé et agrandi en 1973-1974 aux dépens des deux maisons voisines, pour répondre à l'importance nouvelle prise par la ville et à l'accroissement du personnel municipal.

L'écusson de la ville a été réalisé par des jardiniers municipaux en 2005. La fleur de lys évoque l'abbaye Saint-Vincent de Metz qui a possédé le prieuré jusqu'en 1599 ; les alérions rappellent que le seigneur du lieu est le duc de Lorraine ; l'enclume et le marteau représentent l'activité sidérurgique, ils sont sur un fond vert nommé sinople qui figure la forêt de Haye, et surmontent « une rivière d'azur », qui est la Moselle. Le sinople étant une couleur héraldique classée dans les émaux.

En réalité, l'importance même de la façade de la Mairie (inaugurée en 1974) est son emplacement. En effet, elle se positionne sur la chapelle du Prieuré puis de l'église de 1778. Une plaque de fondation de la première église existe toujours. Elle est actuellement située dans une partie privée de la mairie de Neuves-Maisons.



Crédit photo J.BASTIEN

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006
- MAIRIE de Neuves-Maisons, bulletins municipaux

DESSUS D'UNE PORTE



Crédit photo J.BASTIEN

En face de la mairie, 6 rue du Capitaine Caillon, une porte de style gothique représente l'unique vestige des habitations de l'ancien village.

Il s'agit du « dessus » d'une porte de style gothique flamboyant, aux formes d'accolades sculptées, datant du XV^{ème} siècle. Cet élément architectural provient certainement du bâtiment de l'ancien hôpital. Une charité (lieu d'accueil des pauvres) se trouvait alors à cet endroit.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

CINEMA GERARD



Crédit photo J.BASTIEN

Dans la rue du Général Thiry, le cinéma Gérard avec sa façade des années 1920, a été longtemps un haut-lieu de la vie culturelle à Neuves-Maisons. Il présentait deux films par semaine et de fréquentes conférences. Aujourd'hui fermé, on ne voit plus de ce lieu que la façade représentative d'un cinéma, ainsi que sur les murs deux cadres prévus pour les annonces de films.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006
- PERRIN Bernard, Histoire méconnue de ma vallée, Tome II, imprimerie Christmann, Nancy, 1985

MAISON PIERRE DE TAILLE



Crédit photo J. BASTIEN

L'utilisation harmonieuse et variée de la pierre de taille, de la céramique et du fer forgé donne au numéro 17 du Général Thiry, un cachet d'élégance qui donne une image de bon goût et de qualité à la maison.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

CHAPITEAU RUE GENERAL THIRY



Crédit photo J.BASTIEN

Au numéro 19 rue du Général Thiry se trouve un chapiteau de colonne encastré dans le mur de la façade. Une date visible sur la pierre du mur indique « 1661 ». Il s'agit probablement de la date de l'année d'origine de la maison.

Toujours au niveau de la façade, une partie de l'ancien linteau de porte est difficilement visible.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

ANCIENS ATELIERS DE CONFECTION « SEILIGMANN »



Crédit photo J.BASTIEN

L'entreprise Seilligmann fut créée en 1885 à Vaucouleur (Lorraine), avant de finir par se répandre partout en France à partir de 1945. Il s'agissait alors de la seule entreprise en Europe dont les établissements produisaient les tissus qu'ils coupaient et réalisaient eux-mêmes. L'entreprise dû cependant faire face au libre échange dans les années 60 et fini par être rachetée.

L'atelier de confection « les caleçons » fut construit à l'emplacement de la maison de la famille des Généraux Thiry (dont les bâtiments furent détruits durant la première guerre mondiale). Il s'agit maintenant de la cantine du Collège Jules Ferry.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Fiche n°23812 de l'Inventaire Général du patrimoine culturel : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

PLAQUE DU SOUVENIR FRANÇAIS DES FRERES THIRY

François-Augustin THIRY (1794-1875) : suivant les traces de son frère Charles-Ambroise, François-Augustin intègre Polytechnique à l'âge de 16 ans puis entre à l'école d'application de Metz.

En 1813 il s'illustre au cours des combats de Dresde, Leipzig et Pirna (en Allemagne), ce qui lui vaut la Légion d'honneur et le grade de capitaine (il a 19 ans).

L'Empire s'effondre, il est en « repos forcé ».

Au retour de l'Empereur (les 100 jours), il combattra à Wavre auprès de Grouchy. S'ensuit une période de non activité qui reprend à partir de 1830, il est nommé Général en 1850 et quitte l'armée en 1862.

La famille possédait deux maisons à Neuves-Maisons qui ont donné le nom à la « rue du Général Thiry ». La plaque est scellée dans le mur de la cantine du collège Jules Ferry, on peut lire « Agita Virtus Crescit » (le courage mis à l'épreuve). De même, proche de celle-ci, au-dessus de la porte de la cantine, la plaque du Souvenir Français fait preuve des faits d'armes des soldats. A Nancy, rue Sainte-Catherine, une caserne porte le nom des deux frères.



Crédit photo J.BASTIEN

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- ATELIER DE MEMOIRE OUVRIERE <http://amo.fiep.pagesperso-orange.fr/index.htm>
Site associatif (réalisé par Salih KELES)



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

ECOLE EMILE ZOLA



Crédit photo J. BASTIEN

L'école de garçons du Centre, appelée plus tard Emile Zola, a été construite en 1905-1908. Elle se compose d'un bâtiment à deux étages qui servait de logement et de bureau au directeur et aux instituteurs, et d'un bâtiment bas, allongé et extensible suivant les besoins, où se trouvaient les classes.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

ÉCOLE ÉLEMENTAIRE LOUISE MICHEL



Crédit photo J.BASTIEN

L'école des filles fut la deuxième école bâtie dans ce secteur, en 1886-1887. On aperçoit sa façade à l'une des extrémités de la place Poirson, à une date où celle-ci, plantée de jeunes arbres, était encore au début de son aménagement.

Aujourd'hui, elle est baptisée du nom de Louise-Michel, une institutrice anarchiste de la seconde moitié du XX^e s, qui fut d'abord condamnée à l'exil, pour son militantisme lors de la Commune de Paris (1871), puis à son retour, emprisonnée pour sa participation à des manifestations ouvrières (années 1880).

La façade a conservé en grande partie son aspect originel. On a tout de même construit, à l'arrière de l'école des filles, un bâtiment plus moderne, qui en augmente la superficie.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Histoire de France : biographie Louise Michel

<http://www.histoiredefrance.net/biographie-de-louise-michel-p11.html>



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

PRIEURE BENEDICTIN SAINTE LUCIE



Crédit photo J.BASTIEN

Le prieuré (vestige du XI^{ème} siècle) a été établi au profit de l'abbaye Saint-Vincent de Metz en 1050. Il ne faut pas s'étonner d'un rattachement aussi lointain : à une période où la circulation terrestre était difficile et le pays encore boisé et peu peuplé, c'est par bateau sur la Moselle que s'établissaient les principales communications. Ces mêmes moines messins possédaient aussi le patronage de Chaligny, et ce prieuré le Sainte-Lucie était considéré alors comme une dépendance de la paroisse de Chaligny.

Les bâtiments de cet ancien prieuré, noyau primitif de la ville ont été malheureusement détruits et il ne reste rien d'autre aujourd'hui que la porte de grange de l'ancienne ferme du prieuré. Le cintre de cette porte de grange est visible ruelle du Prieuré.

C'est la construction de maisons au moyen-âge autour du prieuré Sainte-Lucie qui donna son nom à la commune : Neuves-Maisons. Cependant, aujourd'hui il ne reste plus grand chose de ce passé, à l'exception de cette porte et probablement le bénitier dans le chœur de l'église actuelle.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

LINTEAU DE PORTE AU N°44



Crédit photo J.BASTIEN

Ce linteau est en fait une pierre récupérée de l'ancien Prieuré. Le linteau, un élément d'architecture, servait à soutenir la maçonnerie au-dessus des portes. L'objet était souvent décoré avec une importance symbolique et décorative.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

MAISON BAHU



Crédit photo J.BASTIEN

Au numéro 41 de la rue du Capitaine Caillon, une remarquable façade Ecole de Nancy décore la maison d'un ancien médecin. Cette architecture dite Ecole de Nancy fait partie d'un mouvement artistique du début du XX^e s plus connu sous le nom « d'Art Nouveau » s'appuyant sur les lignes courbes.

L'architecte a tiré parti du rez-de-chaussée surélevé en soulignant fortement les soupiraux, habituellement plus discrets.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site école de Nancy :

<http://www.ecole-de-nancy.com/web/index.php?page=presentation>



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006

PLAQUE DU SOUVENIR FRANÇAIS DE N. CAILLON

Capitaine Nicolas Caillon (1771-1843) :

Nicolas s'est inscrit comme volontaire et est incorporé au 60ème Bataillon de la Meurthe en 1792 (cadre de la Révolution).

En 1794, il entre comme dragon au 1er Régiment. Il connaît de nombreuses batailles (Belgique, pays germaniques, Helvétie, Marengo en Italie) mais va rester comme simple soldat jusqu'en 1800 où il devient brigadier. De 1802 à 1806, il gravit rapidement les échelons de Maréchal des logis au grade

de capitaine décoré de la Légion d'honneur. Puis il va participer à de nombreuses campagnes à travers toute l'Europe : Austerlitz (1805), Prusse Orientale, Espagne et Portugal (1809-1810), Russie (1812), campagne de France (1814).

Au premier retour des Bourbon sur le trône de France, son régiment devient le « Régiment du roi 1er lanciers ». Et peu après les Cent Jours il est réformé et revient en Lorraine où il se marie en 1817 à Félicité Justice Poma.

La plaque du Souvenir Français, visible depuis la station-service de Neuves-Maisons, atteste de son engagement et de son courage.



Crédit photo J.BASTIEN

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- ATELIER DE MEMOIRE OUVRIERE <http://amo.fjep.pagesperso-orange.fr/index.htm>
Site associatif (réalisé par Salih KELES)



BIBLIOGRAPHIE

- BONNEFONT Jean-Claude, Neuves-Maisons: hier et aujourd'hui, S.Domini, 2006